

BENNINGTON COLLEGE MUSIC DIVISION

Presents

A CONCERT

WEDNESDAY  
NOVEMBER 30, 1977

8:15 p.m.  
CARRIAGE BARN

SONATA for Piano and Cello Op. 5, No. 2 (1796)

Ludwig Van Beethoven  
(1770 - 1827)

Adagio sostenuto ed espressivo -  
Allegro molto piu tosto presto

Rondo - Allegro

Barbara Mallow, 'cello  
Lionel Nowak, piano

PHIDYLE (1870-71)  
LE MANOIR DE ROSEMONDE (1870-71)  
LA VIE ANTERIEURE (1870-71)

Henri Duparc (1878 - 1933)

GREEN (1888)  
CHEVAUX DE BOIS (1888)

Claude Debussy (1862 - 1918)

Richard Frisch, baritone  
Lionel Nowak, piano

- I N T E R M I S S I O N -

EOS For English Horn and Strings (1977)\*

Louis Calabro

Jennifer Graham, English horn  
Louis Calabro, conductor

Violin I - Jacob Glick, Concert Master, David Jaffe, Molly Hill, Leora  
Zeitlin

Violin II - Lilo Glick, Ann Wallace-Sneft, Jane Hanks, Bridget Andrew  
Viola - Gail Robinson, Patricia Liciello, Andrew Teirstein  
Cello - Connie Wallace, Kirsten Vogelsang, Holly Markush  
Bass - Marianne Finckel, Ed Buller

SONATA No. 1, in A minor, Op. 105 (1851)

Robert Schumann (1810 -  
1856)

Mit leidenschaftlichem Ausdruck  
Allegretto  
Lebhaft

Lilo Glick, violin  
Vivian Fine, piano

\*first performance

1) LECONTE DE LISLE

PHIDYLÉ

L'herbe est molle au sommeil sous les frais peupliers,  
Aux pentes des sources moussues  
Qui, dans les prés en fleur germant per mille issues,  
Se perdent sous les noirs halliers.

Repose, Ô Phidylé! Midi sur les feuillages  
Rayonne, et t'invite au sommeil.  
Par le trèfle at le thym, seules, en plein soleil,  
Chantent les abeilles volages.

Un chaud parfum circule aux détours des sentiers;  
La rouge fleur des blés s'incline;  
Et les oiseaux, rasant de l'aile la colline,  
Cherchent l'ombre des églantiers.

Mais quand l'Astre, incliné sur sa courbe éclatante,  
Verra ses ardeurs s'apaiser,  
Que ton plus beau sourire at ton meilleur baiser  
Me récompensent de l'attente.

PHIDYLE

Under the cool poplars the grass invites soft sleep.  
Down mossy slopes  
The spring runs through flowering meadows  
To disappear under dark thickets.

Sleep, Phidyle! Inticing you to rest  
The midday sun shines on leaves.  
Above clover and thyme only the buzzing bees  
Move in the radiant light.

---

At each turn of the path a warm perfume rises;  
The red poppy bows down  
While skimming the hill with their wings  
The birds seek the shade of rosebushes.

But when descending on its course  
The burning sun will cool,  
May your enchanted smile and your delightful kiss  
Reward my waiting.

2) ROBERT DE BONNIERES

LE MANOIR DE ROSEMONDE

De sa dent soudaine et vorace  
Comme un chien l'amour m'a mordu.  
En suivant mon sang répandu,  
Va, tu pourras suivre ma trace.

Prends un cheval de bonne race,  
Pars, et suis mon chemin ardu,  
Fondrière ou sentier perdu,  
Si la course ne te harasse!

En passant par où j'ai passé,  
Tu verras que seul et blessé  
J'ai parcouru ce triste monde,

Et qu'ainsi je m'en fus mourir  
Bien loin, bein loin, sans découvrir  
Le bleu manoir de Rosemonde.

ROSAMUND'S MANOR

Love has bitten me like a dog  
With its sudden and eager teeth.  
If you follow the blood I shed  
You will soon find the traces I left.

Take a horse of good breed,  
Go, follow my arduous road---  
Pitfalls and lost trails---  
If you can bear the pursuit.

Passing where I have passed,  
You will see that I travelled alone  
And wounded in this sorrowful world.

So I departed to die  
Far, far away, without ever gazing  
Upon Rosamund's blue manor.

3) CHARLES BAUDELAIRE

LA VIE ANTERIEURE

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques  
Que les soleils marins teignaient de mille feux,  
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,  
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.

Les houles, en roulant les images des cieux,  
Mélaient d'une façon solennelle et mystique  
Les tout puissants accords de leur riche musique  
Aux couleurs du couchant reflète par mes yeux.

C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes  
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs,  
Et des esclaves nus tout imprégnés d'odeurs,

Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,  
Et dont l'unique soin était d'approfondir  
Le secret douloureux qui me faisait languir.

IN AN EARLY LIFE

Long ago I lived under wide open porticos.  
The sea light illuminated them with a multitude of hues,  
And at night the grandeur of their tall columns  
Transformed them into a Fingal's Cave.

The solemn and mystical billows  
Rolled the reflections of the clouds  
And mixed the overpowering chords of their rich music  
With the sunset's colors mirrored by my eyes.

---

Yes, I lived there, calm amidst pleasure,  
In the blue splendor of sky and waves,  
Surrounded by naked, perfumed slaves

Who fanned me with palm fronds  
And whose only care was to fathom  
The secret sorrow in which I languished.

4) PAUL VERLAINE

GREEN

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,  
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.  
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches  
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée  
Que le vent du matin vient glacer à mon front.  
Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposee  
Reve des chers instants qui la relâcheront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête  
Toute sonore encore de vos derniers baisers;  
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,  
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

GREEN

I offer you fruit, flowers, leaves, and boughs.  
I offer my heart beating solely for you.  
Do not break it with your pure hands  
But may the beauty of your eyes accept this humble gift.

Here I am with the wetness of the morning's wind  
Still frozen on my forehead.  
In my weariness let me fall at your feet  
To dream of refreshing ecstasies.

Still dizzy from the music of your last kisses  
May I rest my head on your young breast.  
Near you may my inner tempest be soothed,  
And I shall seek peace as you sleep.

---

CHEVAUX DE BOIS

Tournez, tournez, bons chevaux de bois,  
Tournez cent tours, tournez mille tours,  
Tournez souvent et tournez toujours,  
Tournez, tournez au son des hautbois.

L'enfant tout rouge et la mère blanche,  
Le gars en noir et la fille en rose,  
L'une à la chose et l'autre à la pose,  
Chacun se paie un sou de dimanche.

Tournez, tournez, chevaux de leur couer,  
Tandis qu'autour de vos tournois  
Clignote l'oeil du filou sournois,  
Tournez au son du piston vainqueur!

C'est étonnant comme ca vous soûle  
D'aller ainsi dans ce cirque bête:  
Bien dans le ventre et mal dans la tête,  
Du mal en masse et du bien en foule.

Tournez, dadas, sans qu'il soit besoin  
D'user jamais de nuls eperons  
Pour commander à vos galops ronds,  
Tournez, tournez, sans espoir de foin.

Et dépêchez, chevaux de leur âme.  
Déjà voici que sonne à la soupe,  
La nuit qui tombe et chasse la troupe  
De gais buveurs que leur soif affame.

Tournez, tournez! Le ciel en velours  
D'astres en or se vêt lentement.  
L'église tinte un glas tristement.  
Tournez au son joyeux des tambours.

---

MERRY-GO-ROUND

Turn, turn, good old wooden horses,  
Turn once, turn twice,  
Keep turning for ever  
To the sound of the pipes, turn.

The redfaced child and the pale mother,  
The fellow in black and the girl in pink,  
Those who play and those who pose,  
All get the most for their Sunday penny.

Turn, turn, dear old horses,  
While the rogue slyly winks  
As she turns round and round.  
To the sound of the triumphant trumpet, turn.

How wonderfully drunk you feel  
Circling around the silly show  
With a happy belly and an aching head---  
Lots of pain and lots of fun!

We don't have to wear spurs  
To make you galop round.  
Turn, turn, horsy,  
Though you'll get no hay, turn.

Hurry up, beloved horses.  
Already the bugle sounds for supper.  
Night falls scattering the revellers  
Whose thirst has turned to hunger.

Turn, turn! The velvet sky  
Slowly dresses in golden stars.  
The church-bell tolls.  
To the joyous beat of the drum, turn!

Translated by the Students of  
SEMINAR IN TRANSLATING